



MODERN
CLASSICS

Julian Green Paris

Paris

Julian Green was born to American parents in Paris in 1900 and spent most of his extraordinary literary career there, writing in French for a wide European readership. He published over sixty-five books in France, including novels, essays, plays and many volumes of his journal. In addition, he published five celebrated books in the United States. During the First World War, Green served in the American Red Cross and then in the French Army; during the Second World War, he worked at the US Office of War Information, broadcasting to France on the radio. As an American, he gained the honour of being the only foreign member of the Académie Française. He died in Paris in 1998.

JULIAN GREEN

Paris

Bilingual edition with an English translation

by J. A. UNDERWOOD

Photographs by JULIAN GREEN



PENGUIN BOOKS

PENGUIN MODERN CLASSICS

UK | USA | Canada | Ireland | Australia
India | New Zealand | South Africa

Penguin Books is part of the Penguin Random House group of companies
whose addresses can be found at global.penguinrandomhouse.com.



Penguin
Random House
UK

First published in France by Champ Vallon 1983
Republished in France by Editions du Seuil 1989
This translation first published in Great Britain and the United States of America
by Marion Boyars Publishers Ltd 1991
This edition published in Penguin Classics 2020
001

Copyright © Champ Vallon, 1983
Translation copyright © Marion Boyars Publishers Ltd, 1991
All rights reserved

The moral right of the translator has been asserted

Set in Monotype Dante
Typeset by Dinah Drazin
Printed and bound in Great Britain by Clays Ltd, Elcograf S.p.A.

ISBN: 978-0-141-19465-3

www.greenpenguin.co.uk



Penguin Random House is committed to a sustainable future for our business, our readers and our planet. This book is made from Forest Stewardship Council® certified paper.

Copyrighted Material

Contents

I have often dreamed of writing ... 5

J'ai bien des fois rêvé d'écrire ...

Passy 15

St Julian the Poor 21

Saint-Julien-le-Pauvre

The superior sixteenth district 29

Les hauteurs du seizième

A secret city 35

Une ville secrète

The Palais-Royal 41

Le Palais-Royal

In Notre-Dame 47

A Notre-Dame

Stairways and steps 53

Paris des escaliers

Val-de-Grâce church 59

Le Val-de-Grâce

The ugly school 63

La vilaine école

Contents

The cloister of Les Billettes	67
<i>Le cloître des Billettes</i>	
The Trocadero speaks	71
<i>Le Trocadéro parle</i>	
Museums, streets, seasons, faces	75
<i>Musées, rues, saisons, visages</i>	
Enchanted Paris	97
<i>Paris enchanté</i>	
Lost cries	99
<i>Cris perdus</i>	
Parisian landscape	103
<i>Paysage parisien</i>	
Hear me, wood-cutter ...	107
<i>Ecoute, bûcheron ...</i>	
The city above the city	111
<i>La ville sur la ville</i>	
Inventory of the future	115
<i>Inventaire du futur</i>	
Notes	121
<i>Bibliographic details</i>	125

PARIS

'... the shape of the city
Changes faster, alas, than the heart of mortal man ...'
Baudelaire, *The Flowers of Evil*
(LXXXIX, 'The Swan')

'... La Forme d'une ville
Change plus vite, hélas! que le coeur d'un mortel ...'
Baudelaire, *Les Fleurs du mal*
(LXXXIX, 'Le Cygne')

J'ai bien des fois rêvé d'écrire ...

J'ai bien des fois rêvé d'écrire sur Paris un livre qui fût comme une grande promenade sans but où l'on ne trouve rien de ce qu'on cherche, mais bien des choses qu'on ne cherchait pas. C'est même la seule façon dont je me sente capable d'aborder un sujet qui me décourage autant qu'il m'attire. Et tout d'abord, il me semble que je ne dirai mot des grands monuments et de tous les endroits où l'on s'attendrait à une description en règle. Pour les avoir trop regardées peut-être, je ne vois plus les gloires architecturales de Paris avec toute la liberté d'esprit nécessaire. Prévenu contre ou pour chacune d'elles, j'ai pris parti, je suis injuste. J'ai mille fois souhaité la tour Eiffel au fond de l'eau, il me plairait d'apprendre que les deux Palais, grand et petit, qui déshonorent le Cours-la-Reine ont disparu dans la nuit. Mes préférences vont aux vieilles pierres, je ne le cache pas, mais je pleurerai d'ennui s'il me fallait écrire une page sur l'hôtel des Invalides, parce que l'aimant comme je fais, je ne saurais vraiment qu'en dire. De même, je resterais muet devant Notre-Dame, retenu de parler, sans doute, par la honte de ce que je m'entendrais dire, et j'admire sans l'envier le courage de ceux que leur suffisance ou leur génie lance à l'assaut d'un tel monstre; pour ma part, j'aime mieux me taire, et Notre-Dame demeure pour moi Notre-Dame, un point, c'est tout.

A mes yeux Paris restera le décor d'un roman que personne n'écrira jamais. Que de fois je suis revenu de longues flâneries à travers de vieilles rues, le cœur lourd de tout ce que j'avais vu d'inexprimable! S'agit-il là d'une illusion? Je ne le crois pas. Il m'arrive

I have often dreamed of writing ...

I have often dreamed of writing a book about Paris that would be like one of those long, aimless strolls on which you find none of the things you are looking for but many that you were not looking for. In fact, that is the only way in which I feel I can tackle a subject that I find as daunting as it is enticing. And let me say right away that I shall be making no mention of the great monuments or any of the places you would expect to find duly described. Possibly from having looked at them too much, I can no longer see the architectural glories of Paris with quite the open mind required. Tipped in favour of or against each and every one of them in advance, my mind is made up; I am not a fair judge. I have many times wished the Eiffel Tower at the bottom of the ocean, and I should be delighted, to learn that the two palaces, Great and Small, that disgrace the Cours-la-Reine had disappeared during the night. I make no secret of the fact that it is the old buildings I prefer, and yet I should be bored to tears if I had to write a page about the Hôtel des Invalides. Loving it as I do, I should really not know what to say. I should be similarly struck dumb by Notre-Dame, my lips no doubt sealed by a sense of shame at what I should hear them utter, and I admire (but do not envy) the courage of those whose self-importance or sheer genius prompts them to take on such a giant. I prefer to remain silent; for me, Notre-Dame is simply Notre-Dame, full stop.

I shall always see Paris as the setting of a novel that will never be written. The times I have returned from long walks through ancient streets with my heart laden with all the inexpressible things

souvent de m'arrêter tout à coup devant telle grande croisée drapée de fausses dentelles, au fond d'un vieux quartier, et de rêver sans fin aux destinées inconnues qui se déroulent à l'abri de ces vitres noires. Mon regard distingue un petit bouquet qui change ou disparaît selon les saisons, placé au milieu d'une table que recouvre une étoffe sombre; et c'est tout, mais c'est peut-être assez. Qui vit, qui meurt entre ces murs? Pour un romancier, toute existence, fût-elle la plus simple, garde son irritant mystère, et la somme de tous les secrets que contient une ville a quelque chose qui tantôt le stimule et tantôt l'accable. Quel énorme gaspillage de situations, de mots, de coups de théâtre, de personnages, de mises en scène! Comment ne pas s'émouvoir d'une telle concurrence? Copier n'est pas possible. Il n'y a que les impuissants et les nigauds qui copient. Non, il s'agit de faire aussi bien, si l'on peut, avec des moyens à nous. Commence alors l'étrange supplice de la page blanche dans laquelle il faut ouvrir une fenêtre qui ne soit pas celle que j'ai vue tout à l'heure, mais d'une vérité aussi impérieuse.

Pendant les longues années de guerre que j'ai vécu loin de Paris, je me suis bien des fois demandé comment dans une petite case du cerveau humain pouvait tenir une aussi grande ville. Paris était devenu pour moi une sorte de monde intérieur dans lequel j'errais aux heures difficiles de l'aube, quand rôde le désespoir autour du dormeur qui s'éveille; mais il me fallut du temps pour franchir délibérément le seuil de cette ville secrète que je portais en moi, car il y eut d'abord les noires semaines durant lesquelles le seul nom de Paris broyait le cœur à qui l'entendait. Je me fermais donc à moi-même les portes de ma ville, j'en coupais les avenues du plus loin que cela m'était possible. La nuit, cependant, désobéissant à ma propre consigne, pareil à un espion ou à un voleur, je me glissais le long des rues, j'allais sans fin d'une maison à l'autre. J'apparaisais tout à coup dans une pièce où des amis se cachaient. 'Comment! C'est vous! C'est toi!' L'interminable dialogue s'ébauchait alors qui durait jusqu'au jour. Ce que nous ne pouvions nous dire, d'un rivage de l'Atlantique à l'autre, nous nous le disions cœur à cœur

I have seen! Is this an illusion? I think not. It happens frequently that, brought up short before, say, a large window draped with mock lace curtains, tucked away in one of the old quarters, I embark on an interminable fancy about the unknown destinies unfolding beyond its dark panes. My eye makes out a little bunch of flowers, which will change or disappear with the seasons, set in the middle of a table covered with a dark cloth; that is all, yet it may be enough. Who lives in that room? Who is dying between those four walls? In the novelist's eyes every life, even the humblest, possesses that itch of mystery, and there is something about the sum total of all the secrets contained in a city that he finds by turns stimulating and oppressive. What a prodigal waste of situations, speeches, dramas, characters, settings! Who would not be moved by such a struggle? Copying is out of the question; only fools and impotents copy. No, the thing is to produce something as good, if possible, out of your own resources. And so begins the strange torture of the blank sheet of paper, where you must open a window that is not the one I spotted just now but one equally insistent in its truthfulness.

During the long war years, when I was living far from Paris, I often used to wonder how so large a city found room inside a tiny compartment of the human brain. Paris, for me, had become a kind of inner world through which I roamed in those difficult dawn hours when despair lies in wait for the waking sleeper. I needed time, though, to take a conscious step over the threshold of this secret city that I was carrying round inside me; first there were the black weeks during which the mere mention of the name of Paris broke the hearts of all who heard it. So I barred the gates of my city against myself; I banished its avenues as far away as possible. At night, however, flouting my own orders, I would slink along its streets like a spy or a thief, restlessly going from house to house. Suddenly I would appear in a room where friends were hiding. 'What – *you* here? It is *you*!' And one of those interminable conversations would start up and not stop until daybreak. Things we could not tell one another with the width of the Atlantic between